



Roland CLAUDE

né le 24 juillet 1910 à Nancy (54)

Engagé dans les Forces Aériennes Françaises Libres

Matricule FAFL 30.848

« Disparaît en mer Méditerranée » le 14 juillet 1943 au large de la Sicile



Pilote de chasse au « 807 Navy Air SQUADRON »

Compagnon de la Libération



« Mort pour la France » à l'âge de 32 ans





Ce travail biographique a été réalisé dans le cadre du projet mémoriel 2017-2022 conduit par l'Association AMFAFL (*pour la Mémoire des Forces Aériennes Françaises Libres*) qui a eu pour objectif d'honorer la mémoire des 123 membres des FAFL (*Forces Aériennes Françaises Libres*) déclarés « porté disparu » durant la Seconde guerre mondiale.

Ce projet a abouti avec la création en Seine-Maritime du « Mémorial du Tréport » en faisant ériger en bord de mer une stèle dont la cérémonie inaugurale a eu lieu le samedi 25 juin 2022 en présence du Général de brigade aérienne Julien SABÉNÉ représentant le chef d'Etat-Major de l'Armée de l'air et de l'espace.



L'historique de ce Mémorial est consultable sur le site internet de la *Fondation de la France libre* à l'aide du lien suivant : <https://www.france-libre.net/hommages-aux-123-membres-des-fafl-disparus/>

Les 123 biographies, dont fait partie celle-ci, ont été réalisées avec le concours de :

Jean-Claude AUGST, Frédéric BENTLEY, Frédéric BRUYELLE, Yves DONJON, Jean-Pierre FITAMEN, Bertrand HUGOT, Yves MORIEULT et Hervé PIERROT mémorialistes des FAFL ; Michel BOUCHI-LAMONTAGNE mémorialiste des FNFL ; Lucien MORAREAU mémorialiste de l'Aéronautique navale ; David PORTIER mémorialiste des Parachutistes de la France Libre ; Mike CLOSE mémorialiste de la Royal Air Force ; Pierre TILLET mémorialiste des actions du BCRA ; Sylvain CORNIL-FRERROT responsable des recherches historiques à la Fondation de la France libre.

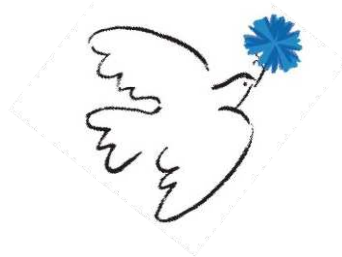
Ces biographies sont consultables sur le site internet de la *Fondation de la France libre* à l'aide du lien suivant : <https://www.france-libre.net/les-123-fafl-declares-porte-disparu/>

Parmi les ressources documentaires qui ont alimenté ce travail, il y a :

- Le Service Historique de la Défense de Vincennes (94), de Caen (14) et de Pau (64).
<https://www.servicehistorique.sga.defense.gouv.fr/>
- Le site internet du Ministère des Armées : « Mémoire des Hommes » :
<https://www.memoiredeshommes.sga.defense.gouv.fr/fr/>
- Le site internet « Mémorial Gen Web » :
<https://www.memorialgenweb.org/index.php>
- La Fondation de la France libre :
<https://www.france-libre.net/>
- Le site internet « Français.libres.net » :
<http://www.francaislibres.net/liste/liste.php>
- Les archives de la Royal Air Force :
www.nationalarchives.gov.uk
- Les archives familiales des disparus.



Agir pour la Liberté



Le parcours d'un jeune Nancéen ayant rejoint les Forces Aériennes Françaises Libres

Biographie proposée par Frédéric Bentley
Président de l'Association pour la Mémoire des FAFL (AM-FAFL)
avec la collaboration de
Jean-Pierre Fitamen vice-président de l'AM-FAFL
(07/2023)



Association pour la Mémoire des Forces Aériennes Françaises Libres
Fondation de la France-Libre

16 Cour des Petites Ecuries, 75010 PARIS
Email : amfafl.contact@gmail.com



1- SES DÉBUTS

1910 – SA NAISSANCE - Le 24 juillet 1910 à Nancy, département de Meurthe-et-Moselle (54), est né un enfant prénommé *Roland Auguste Louis Albert*, fils de Marie Florestine CLAUDE, épicière.

Le **30/10/1922** après le décès de sa mère, le jeune Roland âgé de 12 ans, né de père inconnu, est reconnu « Pupille de l'Etat » par le Tribunal civil de Nancy. Sa tante Mme Marie GUEPATRE veuve CLAUDE épouse THEROT devient sa tutrice. Elle réside à Bernécourt par Noviant-aux-Près (54).

SON ENGAGEMENT dans LA MARINE

Le **27/07/1927**, Roland CLAUDE, âgé de 17 ans, signe un engagement pour cinq ans dans la Marine, il demande à servir dans l'aviation maritime. Son numéro d'inscription dans la Marine à Cherbourg est le 2667-27-1.

AFFECTATION au CAM de ROCHEFORT

Le **01/10/1927**, Roland est envoyé au Centre Aéronautique Marine (**CAM**) de Rochefort pour suivre une formation de mécanicien.

Le **12/10/1927**, deux jours après son arrivée, rebelle face à la discipline militaire, il écope d'une punition de dix jours de prison.

Le **01/04/1928**, après un an et demi de formation, il obtient le brevet de mécanicien arrimeur d'aéro et ce voit promu au grade de matelot 2^{ème} classe. Deux mois plus tard, bientôt âgé de 18 ans, sa demande pour devenir élève-pilote est acceptée.

ÉCOLE de PILOTAGE d'ISTRES

Le **02/07/1928**, Roland rejoint l'Ecole de Pilotage de Istres où il va effectuer son apprentissage au pilotage sur « Morane-Saulnier MS130 ».



Camp d'aviation de Istres - Morane Saulnier MS130

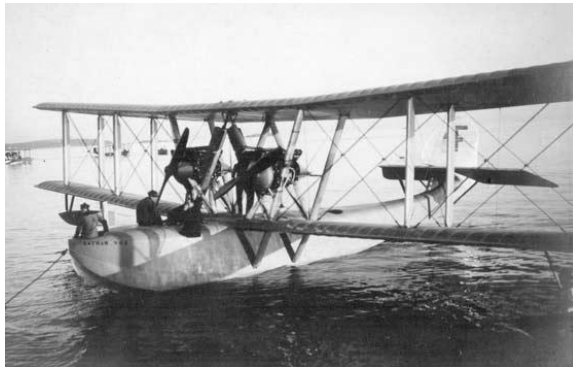
(albindenis.free.fr)

AFFECTATION au CAM de HOURTIN

Le **10/02/1929**, Roland arrive dans les Landes au C.A.M de Hourtin pour poursuivre sa formation en qualité d'élève-pilote d'hydravion à l'EPV (Ecole du Personnel Volant).

Le programme d'instruction théorique comprend les connaissances et utilisations des cartes et du compas, la navigation à l'estime, les notions de météorologie, l'étude des appareils et de leurs moteurs, la description des appareils de visée de bombardement, le règlement international sur les feux de navigation, les règles de circulation aérienne, etc...

Les vols d'entraînement au pilotage s'effectuent sur « Breguet XIV », Farman « Goliath F-60 », « F-66 », « F-155 » », « Latham 43 » et « LÉO H136 ».



Hydravion triplace « Latham 43 » de bombardement et de surveillance (aviafrance.com)

Le **19/03/1929**, il obtient le brevet de pilote d'avion n°1498.

Le **27/06/1929**, il obtient le brevet de pilote d'hydravion.

En août 29, il assiste au premier vol de l'hydravion de course « HV 41 » conçu par la « Société des Avions Bernard » afin de participer à la « Coupe Schneider » pour le compte du Gouvernement.

AFFECTATION en TUNISIE à la BAN de KAROUBA

Le **11/09/1929**, Roland CLAUDE arrive sur la **BAN** (**B**ase **A**éronautique **N**aval) de Karouba située au bord du Lac de Bizerte sur la côte méditerranéenne.



BAN de Karouba (milguerres.unblog.fr)

Le **01/10/1929**, il est promu au grade quartier-maitre arrimeur d'aéronautique.

AFFECTATION à la BAN de SIDI-AHMED

Le **01/04/1930**, il est transféré sur la BAN de Sidi-Ahmed situé plus à l'ouest toujours au bord du Lac de Bizerte.

Le **19/03/1932**, Roland est sur le point de terminer sa période d'engagement de cinq années, il va être radié du personnel volant.

Bien que son talent de pilote lui soit incontestablement reconnu, Roland aura montré bien des réticences à se plier à la discipline militaire durant ces cinq années où il aura totalisé pas moins de 19 punitions pour un total de 92 jours d'arrêt et de prison.

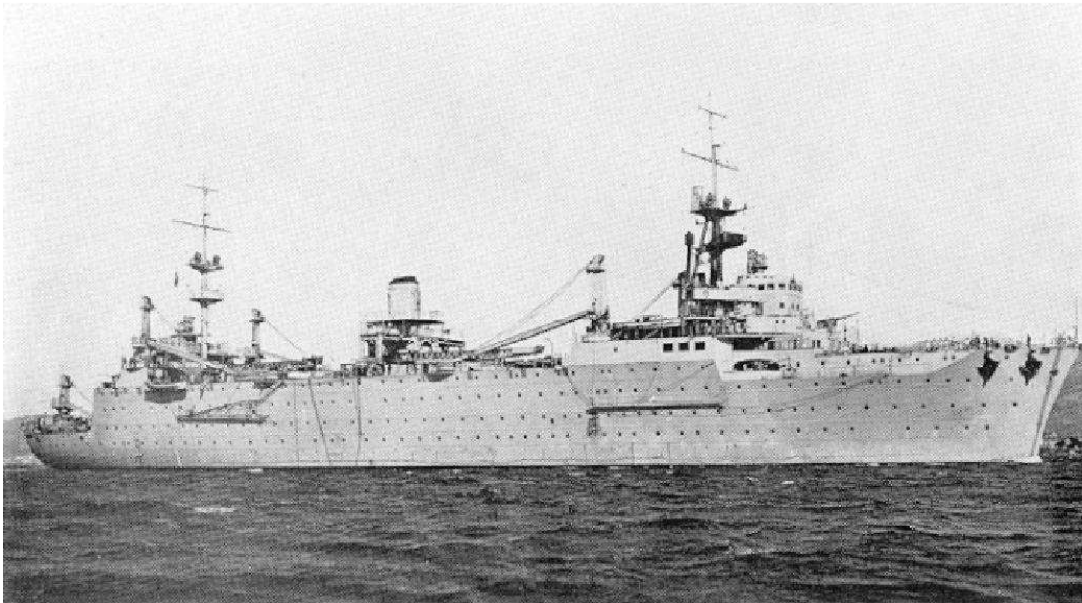
BREF RETOUR à la VIE CIVILE

Le **27/04/1932**, il est congédié et rendu à la vie civile.

Le **01/09/1932**, Roland se réengage quatre mois plus tard dans la Marine, il est réaffecté à la BAN de Sidi-Ahmed.

EMBARQUEMENT sur le PORTE-AVIONS « Commandant TESTE »

Le **01/10/1932**, il embarque à bord du porte-avions « Commandant TESTE ».



Porte-avions « Commandant TESTE » (wikipedia)

Le **14/10/1933**, Roland est réintégré parmi le « personnel volant ».

AFFECTATION au CAM de HOURTIN

Le **19/10/1933**, il se présente au CAM de Hourtin en qualité de pilote pour un stage de perfectionnement.

En **janvier 1934**, il obtient le brevet de PSVE (Pilotage Sans Visibilité Extérieure).

AFFECTATION à la BAN de ST-RAPHAËL

Le **01/02/1934**, Roland rejoint Saint-Raphaël où il intègre le Centre d'essais en vol de la Marine sur la BAN de Fréjus-Saint Raphaël. Sa réputation d'excellent pilote lui vaut un poste de pilote d'essai en vol.



BAN de St-Raphaël (anciens-cols-bleus.net)

1935 – SON MARIAGE - Le 28 décembre 1935, à Saint-Raphaël, le Quartier-Maître *Roland Auguste Louis Albert CLAUDE*, domicilié Place Roquebrune à St Raphaël, fils de feu Marie Florestine CLAUDE, prend pour épouse Françoise BONJIOVANNI domiciliée Place Roquebrune à St-Raphaël, née à Nice le 5 mars 1917, fille de Jérôme Honoré BONJIOVANNI mécanicien et de Rose VALDISSERRA son épouse domiciliés Place Roquebrune à St-Raphaël.

1935 – Roland CLAUDE reçoit un témoignage de satisfaction pour avoir sauvé son passager et son avion après un accident en vol survenu en avril 1935.

Le **01/04/1936**, il est promu au grade de second-maître.

AFFECTATION au CENTRE d'AVIATION MILITAIRE d'ÉTAMPES

Le **02/05/1936**, il rejoint le centre d'aviation militaire d'Étampes pour suivre un stage de perfectionnement.

Deux semaines plus tard, il obtient le brevet de pilote de chasse, les résultats obtenus le classent 1^{er}.

RETOUR à la BAN de ST-RAPHAËL

Le **01/07/1936** (?39), de retour à St-Raphaël, il obtient le brevet de pilote accrocheur sur « Porte-avions ».

Le **21/08/1939**, il est affecté sur le porte-avions « Béarn ».



Porte-avions BÉARN (fr.wikipedia.org)

AFFECTATION à l'ESCADRILLE « AB-1 »

Il est incorporé à l'« Escadrille AB1 » qui vient d'être dotée des nouveaux avions américains avec douze « **Chance-Vought 156F** ». C'est un avion de reconnaissance armé et de bombardement, entièrement métallique, aile basse repliable et train rétractable, armé de 2 mitrailleuses et 450kg de bombes. Il peut atteindre une vitesse de 390km/h, une altitude maxi de 7.200m avec une autonomie de 1.800km.



Chance-Vought 156F (bibert.fr)

L'équipage de l'avion comporte un pilote et un mitrailleur. « L'Escadrille AB1 » est basée à terre en Bretagne à Lanvéoc-Poulmic.

Roland devient instructeur pour le bombardement en piqué.

LA FRANCE entre EN GUERRE

Le **03/09/1939**, la France, suivant la Grande-Bretagne, déclare la guerre à l'Allemagne après l'invasion de la Pologne.

Le **01/10/1939**, Roland est promu au grade de « maître pilote ». Il a déjà effectué 18 appontages sur le porte-avions « Béarn ».

Le **21/11/1939**, « l'escadrille AB1 » quitte Lanvéoc pour rejoindre le Cotentin à Cherbourg-Querqueville

Le **15/12/1939**, « l'escadrille AB1 » va s'installer dans le Nord sur le terrain de Boulogne-Albrecht.

Les conditions météorologiques exécrables des mois de décembre, janvier et février vont considérablement ralentir les opérations. Cependant, malgré le mauvais temps, Roland va participer à de nombreuses missions de recherche de sous-marins en Manche et dans le secteur de Calais.

Le **27/03/1940**, « l'escadrille AB1 » quitte Boulogne afin de retourner en Bretagne sur la base aéronavale de Lanvéoc-Poulmic pour des entraînements préparatoires aux appontages réels.

Le **22/04/1940**, les entraînements terminés, les « **Vought 156F** » s'envolent pour la BAN de Hyères afin de rejoindre le porte-avions *Béarn*.

Le **11/05/1940**, après huit mois d'attente, la période nommée « la drôle de guerre » prend brusquement fin, l'armée allemande lance son offensive d'invasion du nord de la France après avoir franchi les frontières de la Belgique et du Luxembourg. C'est le début de « La Bataille de France ».

ENGAGÉ dans « LA BATAILLE de FRANCE »

Le **13/05/1940**, « l'escadrille AB1 » est envoyée en urgence sur le front. Après une brève escale à Orly, elle rejoint le terrain de Boulogne-Albrecht.

Le **16/05/1940**, neuf avions de l'escadrille sous les ordres du lieutenant de vaisseau MESNY, vont bombarder avec succès un pont de chemin de fer sur le canal de Beveland au sud des Pays-Bas.

Le **17/05/1940**, une patrouille de 2 avions va attaquer aux Pays-Bas une batterie d'artillerie allemande dans l'île de Walcheren, tandis qu'en fin de journée dix autres avions attaquent en piqué une colonne de chars sur la route reliant Beveland à Walcheren. Tous les avions rentrent sans dommage sauf celui de CLAUDE. Roland, qui s'est perdu dans la nuit, tente un atterrissage sur une plage normande près d'Isigny et fait capoter son avion.

Le **20/05/1940**, en début de soirée, onze avions vont participer à une mission de bombardement du pont routier sur le canal de la Sambre à l'Oise près d'Origny-Sainte-Benoîte. Ils décollent pour se poser sur l'aérodrome de Berck où doivent les rejoindre d'autres escadrilles pour cette mission.



Elles ne sont pas au rendez-vous comme prévu et le lieutenant de vaisseau MESNY décide de mettre le cap sur Saint-Quentin où l'escadrille doit être rejointe par une escorte de chasseurs de la RAF. En chemin elle est subitement attaquée par une formation de « Messerschmitt Bf109 ». En quelques minutes la formation française est disloquée et cinq appareils sont abattus (trois aviateurs sont morts, un est blessé et deux sont faits prisonniers. Les survivants regagnent individuellement Boulogne sans avoir pu atteindre l'objectif de leur mission. Le pont sera finalement détruit par un *Loire Nieuport LN410* de « l'escadrille AB-2 ».

Le **21/05/1940**, « l'escadrille AB-1 » évacue Boulogne pour s'installer plus au nord à Mardick près de Dunkerque.



« Vought 156F » de l'escadrille AB-1 à Mardick (anciens-aerodromes.com)

Le **22/05/1940**, les équipages restants mènent une attaque sur une concentration de chars au sud-est de Boulogne et se posent ensuite à Querqueville en Normandie.

Le **23/05/1940**, quatre appareils vont bombarder au nord de Boulogne le Fort de la Crèche pris par les Allemands puis au retour atterrissent à Deauville où l'un des appareils se met « en pylône ».

Le **24/05/1940**, les trois avions restants décollent pour retourner se poser à Querqueville.

Le **01/06/1940**, cinq appareils décollent pour se poser en Angleterre sur la Base RAF de Tangmere d'où ils repartent pour bombarder une batterie d'artillerie lourde à Berques au sud de Dunkerque avant de retourner à Querqueville.

Le **09/06/1940**, les troupes allemandes poursuivent leur avancée fulgurante. Cinq appareils attaquent une colonne motorisée près de Rouen. Au retour un « Vought 156F » est abattu.

Le **10/06/1940**, trois appareils attaquent sur la Seine un pont de bateaux au sud de Rouen près d'Elbeuf.

Depuis le début de la guerre Roland a totalisé 130h de vol en opération.

PRISONNIER en BELGIQUE

Lors d'une mission, son appareil est touché et l'oblige à effectuer un atterrissage d'urgence dans les lignes ennemies. Blessé, il est récupéré par des soldats allemands et fait prisonnier avant d'être transféré en Belgique pour être soigné.

Dans les jours qui suivent, il parvient à s'évader et se cache plusieurs semaines chez l'habitant.

Le **17/06/1940**, face à l'avancée fulgurante des troupes allemandes à travers la France, le Maréchal PÉTAIN, nommé Président du Conseil deux jours auparavant après la démission de Paul REYNAUD, au cours d'un discours radiophonique, annonce à tous les Français qu'il va demander à l'ennemi l'arrêt des combats.

ARRÊT des COMBATS

Le **22/06/1940**, les représentants du Gouvernement français signent, à Compiègne, les accords de la convention d'armistice avec l'Allemagne.

Le **24/06/1940** en Italie à Villa Incisa, sont signés les accords d'armistice entre la France et l'Italie, signifiant ainsi l'arrêt des combats.

Après la signature de l'armistice Roland refuse l'idée d'être soumis à l'autorité des troupes d'occupation et projette de rejoindre l'Afrique du Nord.

Au cours de l'été, c'est à vélo qu'il entreprend de traverser la France. Il parvient sans incident à parcourir la « Zone occupée » jusqu'à atteindre la ligne de démarcation au bord de l'Allier qu'il franchi à la nage sans être repéré afin de rejoindre la « Zone libre »



Il termine son voyage en arrivant à Toulon où il se présente au bureau de la Police Maritime.

Le **25/09/1940**, maintenu dans l'Armée de Vichy, il est envoyé au « 5^{ème} Dépôt » dans l'attente d'une affectation.

AFFECTATION à la BAN de BERRE

Le **08/11/1940**, il est affecté à la BAN de Berre installée sur l'étang du même nom situé à 25 km au nord-ouest de Marseille.



BAN de Berre (berreletang.fr)

Au cours du mois il reçoit son affectation pour l'Afrique du Nord afin de rejoindre la BAN de Tafraoui en Algérie.

AFFECTATION à la BAN de TAFRAOUI

Le **05/12/1940**, Roland arrive à Tafraoui situé dans la banlieue sud d'Oran. La Marine vient tout juste de prendre possession le mois dernier de la base aérienne que l'Armée de l'Air vient de quitter.

Depuis le 1^{er} novembre, la base aérienne est rebaptisée « Base Aéronautique Navale LARTIGUE ». Roland est affecté à « l'Escadrille 7B » en qualité de « maître pilote ». Cette escadrille vient d'être créée sous les ordres du lieutenant de vaisseau LAINÉ. Elle est équipée de bombardiers « Glenn-Martin 167F ».



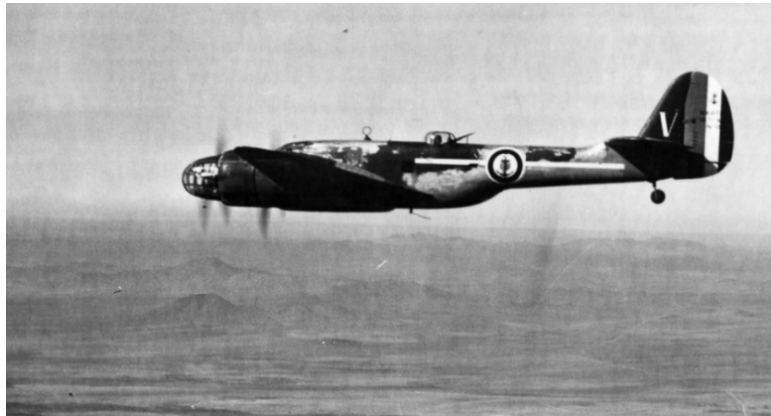
Glenn-Martin 167F (clausuchronia.files.wordpress.com)

2- DÉserter pour ALLER COMBATTRE

Février 1941, Roland n'a désormais qu'une idée en tête : rejoindre l'Angleterre pour répondre à l'Appel du Général de GAULLE. Deux tentatives ont déjà avorté. Il espère s'en créer une nouvelle lors de la cérémonie de la prise d'armes annoncée le 1^{er} mars.

ÉVASION vers GIBRALTAR

Le **01/03/1941** au cours de la prise d'arme la « Croix de guerre » lui est remise. A la fin de la cérémonie, il obtient l'autorisation de rouler au sol pour ranger son appareil. Il monte dans son « Glenn-Martin 167F » immatriculé « 7B-1 » avec les quartier-maitres Jacques STOURM radio-volant et Charles PACAUD mécanicien, puis procède au décollage de son avion à la surprise de tous et met le cap sur le Rocher de Gibraltar.



Glenn-Martin 167F de l'Aéronautique navale en Afrique du Nord (aeronavalejc.com)

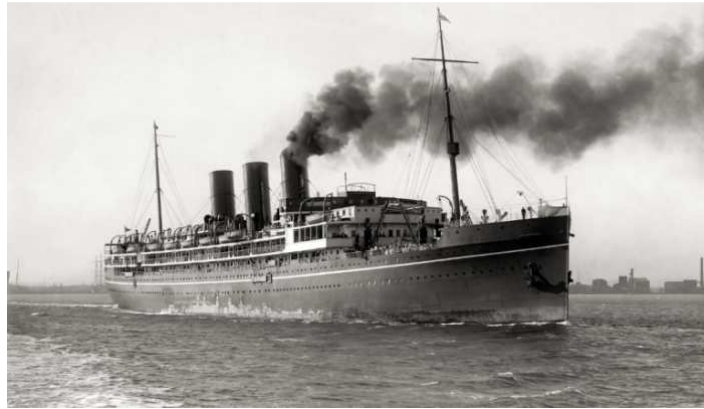
À l'arrivée aux abords de Gibraltar, le « Glenn-Martin », pris pour un avion ennemi, essuie de violents tirs d'artilleries provenant des DCA espagnoles et anglaises. Malgré cela, Roland réussit à poser son appareil sans encombre.

3- SON RALLIEMENT à LA FRANCE LIBRE

Quelques jours plus tard, après avoir convaincu les autorités britanniques de leurs intentions de vouloir répondre à l'Appel du Général de GAULLE et rejoindre les Forces Françaises Libres en Grande-Bretagne, ils sont autorisés à rejoindre l'Angleterre par le prochain convoi à destination de la Grande-Bretagne.

DÉPART pour la GRANDE-BRETAGNE

C'est à bord du paquebot « **SS NARKUNDA** » de la Compagnie P&O, réquisitionné en transporteur de troupes, que les trois hommes vont faire le voyage.



SS NARKUNDA (pandosnco.co.uk)

Le **04/07/1941**, ce navire arrivé la 3 et venant de Freetown reprend la mer à destination de l'Ecosse. Il fait route en compagnie du porte-avions britannique FURIOUS, escortés par le croiseur REPULSE et les destroyers FURY, FELOX, et HIGHLANDER.

ARRIVÉE en ECOSSE

Le **08/04/1941**, le « SS Narkunda » arrive au port de Greenock. Une fois débarqués les hommes sont conduits à la gare afin de rejoindre Londres où il sera dirigé vers le Dépôt Central des Forces Françaises Libres.

ENGAGEMENT dans les FNFL

Le **15/04/1941**, Roland signe son engagement dans les Forces françaises libres (FFL) et demande à servir dans l'aéronautique navale. Il déclare, bien qu'il soit marié, être célibataire et indique comme personnes à prévenir en cas d'accident : sa tante Mme Marie CLAUDE domiciliée à Bernécourt en Meurthe & Moselle et sa sœur Mme Antoine MATTEI domiciliée à Haïti, Box A. 73 Port-au-Prince. Il déclare avoir été domicilié en dernier lieu à Saint Raphael, dans le Var, au Clos mon plaisir, Chemin de Vaulongue.

L'Armée de De GAULLE ne possédant pas de force aéronautique navale, Roland CLAUDE est mis à la disposition des FAFL (Forces Aériennes Françaises Libres). Le matricule FAFL n°30.846 lui sera attribué.

DIRIGÉ vers LE CAMP de CAMBERLEY

Le **05/06/1941**, Roland arrive au Camp d'Instruction de Camberley. Ce même jour il est promu au grade « premier-maître pilote » à compter du 01/04/1941.

Camberley est une ville de garnison située dans le Comté de Surrey à environ 50 km à l'ouest-sud-ouest de Londres. Cette ville abrite outre l'École des cadets de Sand-hurst, (l'équivalent en France de l'École de Saint-Cyr), et le Staff Collège (l'équivalent en France de l'École de Guerre).

Le Centre d'Instruction de « Old Dean Camp » a pris le nom de « Camp de Camberley » situé à environ 3km du centre de la ville de Camberley, tout près du petit village de Old-Dean qui donna tout naturellement son nom à celui du camp lors de sa construction. Situé sur un plateau en pleine nature, *Old Dean Camp* a été construit durant l'hiver 1940 dans le but d'y installer un Centre d'accueil et de transit ainsi qu'un Centre d'instruction pour les volontaires voulant rejoindre les Forces Françaises Libres. Les travaux de génie civil et la construction des bâtiments ont commencé le 30 octobre 1940 et furent réalisés avec le concours de soldats anglais du *Royal-Engineers* et les soldats français de la *Brigade de Chasseurs* créée en Angleterre en juillet 1940.



Construction des baraquements (Archives AMFAFL)

Tout autour du camp il y a des bois de pins, des collines, des grandes pistes sablonneuses. La construction du camp fut très difficile, rien n'existait. Il avait fallu creuser les routes, tracer des chemins, amener l'eau, l'électricité, tout cela en période hivernale avec de la pluie et de la neige. Les hommes durent patauger dans une boue épaisse et gluante. Exposés à tous vents les pionniers avaient surnommé l'endroit : « Les Hauts de Hurlevent ». Des baraquements mis en place, appelés « bidons » par les français, sont des constructions préfabriquées sur un concept développé au cours de la première guerre mondiale par les britanniques. Dénommés « Nissen hut » ces bâtiments en forme de demi-tube possèdent une structure en bois et sont recouverts de tôles ondulées.

Les baraquements ont été disposés tout autour d'un immense terrain vague qui est devenu un magnifique « parade ground » avec en son centre, un mât immense où flottent désormais le drapeau français et la flamme à croix de Lorraine.



Centre d'Instruction de Camberley (Coll. Y Morieult)

Les « bidons » qui sont utilisés comme dortoirs accueillent environ une quinzaine d'hommes. Sur le chemin qui mène à la patte d'oie a été élevé le carré des officiers et le parc à voitures, à l'extrémité

opposée et près du raccourci qui mène à Camberley le carré des sous-officiers. Dans une allée latérale, la chapelle, la salle des fêtes, l'infirmerie, le poste de police.



Camp de Camberley (Coll. J.P Fitamen)

COMPAGNIE D'INSTRUCTION DE L'AVIATION

Une « Compagnie d' Instruction de l'aviation », appelée également « Compagnie Air », a été créée à Old Dean Camp sous la direction du capitaine OTTENSOSER, appelé « capitaine CHARLES », son nom d'emprunt pour la guerre.

Cette *Compagnie Air* a pour objectif d'instruire les volontaires souhaitant rejoindre les Forces Aériennes Françaises Libres. Ces hommes envoyés à *Old Dean Camp* sont de toutes origines, de toutes les régions de la métropole et de l'empire, de l'étranger même; de toutes les armes, de tous les grades, de toutes les professions. La durée d'une formation complète peut atteindre dix semaines. Chaque jour, des exercices consacrés à l'instruction militaire sont organisés dans la campagne environnante avec ses bois, ses collines... marches à la boussole, croquis d'itinéraire, marches d'entraînement, exercices de nuit ... , visites médicales et surtout des cours élémentaires de langue anglaise.

Certains candidats reconnus inaptes à la suite de tests sont envoyés vers les autres armes: l'armée de terre, les parachutistes ou la marine. Les « admis » aux examens sont dirigés dans les écoles de la Royale Air Force pour être formés aux fonctions de pilote, de navigateur, de mitrailleur, de radio-mitrailleur ou de mécanicien avion.

Les élèves-pilotes déjà entraînés, possédant un niveau acceptable en anglais seront dirigés directement vers une école de pilotage élémentaire de la RAF : EFTS (Elementary Flight Training School).

Les futurs navigants seront envoyés vers une école d'initiation au pilotage « ITW » (Initial Training Wing) en Angleterre ou au Canada. Lorsqu'ils seront entraînés et transformés en combattants, ils seront affectés au sein des différentes escadrilles des unités de la France Libre ou parfois détachés dans des unités de la RAF.

L'expérience aéronautique acquise par Roland va lui permettre d'écourter le cycle habituel de la formation de pilote dans la RAF. Trois semaines après son arrivée on l'informe qu'il va prochainement partir au centre de formation du « **Centre Flying School** » (CFS) de la Base RAF de UPAVON.

Finalement c'est vers l'école d'entraînement opérationnel du « **61 OTU** » (Operational Training Unit) nouvellement créée, qu'il est dirigé.



Roland CLAUDE

AFFECTATION au « 61 OTU » de HESTON

Le **01/07/1941**, il arrive au « **61 OTU** » installé sur la **Base RAF de Heston** située à 15km à l'ouest de Londres.

Roland va devoir s'accoutumer désormais au pilotage sur avion de chasse « **Spitfire** » qui va être le type d'avion avec lequel il va combattre prochainement. Les cours pratiqués en anglais sont intensifs. Théorie et pratique s'enchaînent sans relâche. Son premier vol d'entraînement a lieu sur avion « Miles-Master » en double commande avec un moniteur anglais.

Ensuite le pilote doit effectuer, sur le même avion, un vol de quelques dizaines de minutes durant lesquelles il doit pratiquer plusieurs décollages et atterrissages qui sont observés par le moniteur de vol.

A la suite de quoi le pilote est « lâché » pour son premier vol sur « Hurricane » avant de poursuivre sur « Spitfire ». Se succèdent par la suite une série de vols d'entraînement en patrouille serrée, en altitude, en rase-motte, de tirs, de courses-poursuites, d'acrobatie, de navigation par radio, de recherches de sauvetages, de combats...





Spitfire du 61^e OTU de Heston (aircrewremembered.com)

Roland obtient le brevet de pilote monomoteur de la RAF n° 16-GB

Après six semaines de formation, le résultat des épreuves permettent à Roland CLAUDE d'être affecté dans une unité opérationnelle, pour lui ce sera le « 66 Squadron » de la RAF.

AFFECTATION au « 66 SQUADRON » de la RAF

Le **25/08/1941**, Roland rejoint le « **66 Squadron** » installé sur la **Base RAF de Perranporth** située en bord de mer, au nord de la pointe des Cornouailles. Sur place est présent le capitaine Maurice CLAISSE nommé chef du détachement des personnels FAFL.

Le Squadron est commandé par le Commander Officer Squadron-leader Athol FORBES, il opère principalement pour des opérations de chasse au-dessus de la Manche.

Les avions sont des « **Spitfire Mk IIa** », leurs codes de marquage est « **LZ** ».



Spitfire du « 66 Squadron »



Badge du « 66 Squadron ». Sa devise: « Cavete Praemonui »
(Attention, j'ai donné un avertissement)

Le **18/09/1941**, les retards répétés de CLAUDE lui valent les remarques du capitaine CLAISSE. Roland se rebiffe en faisant preuve d'insolence, insultes et refus d'exécuter un ordre. Cette altercation avec son supérieur lui vaut un rapport et une demande de punition de 4 jours d'arrêts.

Sa présence « 66 Squadron » est de courte durée. Un mois après son arrivée il reçoit une nouvelle affectation pour le « 32 Squadron ».

AFFECTATION au « 32 SQUADRON »

Le **27/09/1941**, Roland arrive au « 32 Squadron » installé sur la **Base RAF de ANGLE**. Ce terrain est situé sur le littoral de la pointe sud-ouest du Pays de Galles à 15km à l'ouest du port de Pembroke.

Sur place il fait la connaissance du lieutenant André POZNANSKI, un autre pilote FAFL. La semaine suivante, arrive le nouveau Squadron-Leader Thomas GRIER pilote de la RAF. Le Squadron est équipé d'avions de chasse « **Hurricane Mk IIb** », leur code de marquage est « **GZ** ».



Hurricane du « 32 Squadron » (worldwarphotos.info)

Le **01/10/1941**, Roland est promu, par avancement exceptionnel, au grade de « Enseigne de vaisseau de 1^{ère} classe ». Il doit cette promotion à l'intervention du capitaine de corvette André JUBELIN, qui est intervenu en sa faveur auprès du Quartier Général des FNFL au regard de ses états de service depuis son entrée en 1927 dans la Marine.



Badge du « 32 Squadron » Sa devise : *Adeste Comites* (Tous camarades)

Le **23/10/1941**, Roland écope de sa punition de quatre jours d'arrêts simples, motif : « Incorrection envers un supérieur » (du 18/9/41).

Un mois après son arrivée, Roland CLAUDE reçoit une nouvelle affectation. Rappelé par l'Etat-major de FAFL, il va rejoindre en Ecosse le premier Squadron de chasse des FAFL créé en Grande-Bretagne et baptisé « Ile de France ».

AFFECTATION au « 340 Free French SQUADRON "ILE de FRANCE" »

Le **09/11/1941**, Roland CLAUDE arrive en Écosse à la **Base RAF de Turnhouse** située près d'Édimbourg. Avec lui un groupe de marins des FNFL, des mécaniciens de l'aéronautique navale qui assureront la maintenance des avions. La présence de ces marins parmi le personnel de ce Squadron va lui donner, pendant un temps, le nom de **Groupe « Air-Marine »**. Le Squadron-Leader nommé est le pilote de la RAF Keith LOFTS.

Sont déjà présents depuis la veille les pilotes Maurice DALIGOT et Jean de TEDESCO.

Le Squadron en formation est baptisé par la RAF « **340 Free French Squadron** » et pour l'Etat-major des FAFL : Groupe de chasse « **GC2 Ile de France** ». Il va être équipé de Spitfire.

Le « 340 Squadron » va être composé de deux escadrilles de douze avions. La 1^{ère} escadrille nommée « Paris », ou « A Flight » pour les Anglais, sera commandée par le lieutenant de vaisseau Philippe de SCITIVAUX. La 2^{nde} escadrille nommée « Versailles », ou « B Flight », sera commandée par le capitaine Léon STERBERG de ARMELLA alias Bernard DUPÉRIER.



Insignes du 340^e Free French Squadron "ILE DE FRANCE"

Le **11/11/1940**, arrivent les six premiers nouveaux « **Spitfire Mk IIa** ».

Le **16/11/1941**, la météo s'améliore et les premiers vols d'entraînements peuvent avoir lieu.

Le **20/11/1941**, quatre nouveaux pilotes arrivent pour compléter la liste prévue.

Au « **A Flight** » on trouvera 15 pilotes dont 9 seront morts avant la fin de la guerre : Marcel REEVE (†) André GIBERT, Roger BLITZ, Paul COIGNARD († disp.), Olivier MASSART, René MOUCHOTTE (†), François de LABOUCHERE († disp.), Jacques GUIGNARD, René DARBINS (†) , Marcel BOUGUEN (†), Louis LEGUIE, Pierre BOURGEOIS († disp.), Maurice DALIGOT († disp.) et Jean de TEDESCO († disp.),

Au « **B Flight** », on retrouvera 13 pilotes dont 8 seront morts avant la fin de la guerre : François FAYOLLE (†) Roland BECHOFF, Jean FOURNIER, Jacques-Henri SCHLOESING (†), Régis (Francis) CHAUVIN, Marc HAUCHEMAILLE († disp.), Henry DAOULAS, Marcel WAILLIER († disp.), André DEBEC (†), Michel BOUDIER, Christian DEMAS (†), Raymond TACONNET († disp.), et **Roland CLAUDE**.

Le **21/11/1941**, deux pilotes du « A Flight » se font remarquer, l'un atterrit en oubliant de sortir son train d'atterrissage, et l'autre entre en collision avec une baraque des bureaux administratifs.



*Avion de chasse Spitfire au-dessus du pont d'Édimbourg « Firth of Forth Bridge »
(coastkid.blogspot.co.uk)*

Le **26/11/1941**, le capitaine DUPERIER, accompagné de Jean de TEDESCO et SCHLOESING, partent en train jusqu'à la base RAF de Kirton-Lindsey et reviennent chacun avec un Spitfire.

Le **29/11/1941**, encore un exploit du « A Flight », Jean de TEDESCO avec son avion entre en collision avec un monticule de pierres.

Le **01/12/1941**, le « A Flight » quitte Turnhouse pour s'installer à l'Est d'Edimbourg sur la **Base RAF de DREM**, où se trouve le « 611 Squadron ». Visite du général Martial VALIN commandant les FAFL.

Le **05/12/1941**, débutent les premières missions d'escortes de convois dans le secteur de St-Abb's-Head.

Le **14/02/1941**, les pilotes Marcel WAILLIER et Marc HAUCHEMAILLE manquent de peu de se percuter à l'atterrissage.

Le **17/12/1941**, le pilote Roger BLITZ, à l'atterrissage aux commandes de son Spitfire, dans sa hâte percute, devant l'incompréhension de tous, une baraque au bout du terrain qui s'avère être les toilettes du « 611 Squadron ».

INSTALLATION sur la BASE RAF de DREM

(†) Le **20/12/1941**, le « B Flight » quitte à son tour Turnhouse pour rejoindre le « A Flight » à Drem. Dans la matinée, au cours d'un vol d'entraînement, le pilote **Maurice DALIGOT** se perd dans une brume épaisse au-dessus de la mer et ne retrouve pas le chemin du retour. A court de carburant, il disparaît en mer.

Le **21/12/1941**, le Squadron-leader Keith LOFTS, victime de problèmes moteur, en patrouille au-dessus de la mer à la recherche de Maurice DALIGOT, réussit in extrémis à rejoindre la côte et effectuer un atterrissage d'urgence.

Le **26/12/1941**, le sergent mécanicien Ernest CARRONS au roulage fait basculer son Spitfire sur le nez.

Le **28/12/1941**, le pilote Roland BECHOFF perd le contrôle de son Spitfire à l'atterrissage et entre en collision.

INSTALLATION sur la BASE RAF de AYR

Le **01/01/1942**, le Groupe « Ile de France » quitte Drem pour s'installer au complet sur la **Base RAF de Ayr** située en bord de mer à 50km au sud de Glasgow.

En janvier 42, les vols d'entraînements se poursuivent et les incidents s'accumulent.

Le **25/01/1942**, le commandant de SCITIVAUX prend le commandement du Groupe « Ile de France ».

Le **12/02/1942**, visite d'inspection du Général de GAULLE et première démonstration d'un vol de groupe en formation « croix de lorraine ». Un départ pour le sud de l'Angleterre est annoncé.





Spitfire du groupe « Air-Marine » à Ayr (Coll. F.Bruyelle)

BASE RAF de WESTHAMNETT

Le **01/04/1941**, le moment tant attendu arrive enfin, le « 340 Squadron » déménage et vient s'installer sur la **Base RAF de Westhampnett** située sur le littoral sud de l'Angleterre à 25 km à l'Est du port de Portsmouth.

Désormais, patrouilles maritimes et escortes de formations de bombardiers sur des objectifs en territoires occupés vont être le quotidien du Groupe de chasse « Ile de France ».

(†) Le **10/04/1942**, pour la 1^{ère} sortie opérationnelle du « 340 Squadron », le pilote **Maurice CHORON**, au cours d'un combat aérien, disparaît en mer au large de la côte française dans le secteur de Calais. De SCITIVAUX est abattu et se pose en France (il sera fait prisonnier).

(†) Le **27/04/1942**, le pilote **Marc HAUCHEMAILLE**, au cours d'un combat aérien, disparaît en Mer du Nord au large de la Belgique dans le secteur d'Ostende.

(†) Le **30/04/1942**, le pilote **Marcel WAILLIER**, au cours d'un combat aérien, disparaît en Manche au large de la Baie de Somme.

(†) Le **04/05/1942**, le pilote **Quentin BOURGEOIS**, au cours d'un combat aérien, disparaît en Manche au large de Trouville-sur-Mer.

A la fin du mois de mai, Roland CLAUDE est informé qu'il va être affecté au « 118 Squadron ».

AFFECTATION au « 118 SQUADRON »

Le **03/06/1942**, Roland rejoint le « 118 Squadron » sur la **Base RAF de Ibsley** située à 50km à l'ouest de Portsmouth. Le Squadron est commandé par le Squadron-leader E.W. « Bertie » WOOTEN âgé de 23 ans. Il est équipé de « **Spitfire Mk IIb** ». Le code de marquage des avions est « **NK** ».



Badge du 118^e Squadron (décerné en 1943)

L'emblème du navire en feu indique la spécialité du Squadron dans l'attaque des navires
sa devise : « Occido redeoque » = "Je tue et reviens"

Roland est affecté à l'escadrille du « B Flight ». Il y retrouve quatre autres pilotes FAFL : le lieutenant de vaisseau André JUBELIN 36 ans arrivé au Squadron il y a 5 mois ; Robert NOEL alias NIOLOUX arrivé il y a 3 mois avec Gaston DANIELO qui a disparu en mer le 30 avril ; Jacques LUX alias COUDRAY 21 ans et Yvan MOYNET alias PORCHON 23 ans, tous deux arrivés il y a un mois.



La tour de contrôle de la Station RAF d'Ibsley (peinture de J Chandler - rafjever.org)

Le **17/06/1942**, au cours d'une patrouille, Roland est le n°2 de la « Red section ». A 11h03, un combat aérien s'engage avec quatre *Focke-Wulf* « Fw190 ». Roland aperçoit son équipier « Red1 » attaqué un « Fw190 ». Il les suit et la chasse se poursuit en grimpant jusqu'à 6700m d'altitude. Au cours d'une manœuvre de l'ennemi, Roland se trouve en bonne position pour se rapprocher de lui. A moins de 200m lors d'une attaque en plongée, le « Fw190 » dans le collimateur, il fait usage de ses canons et mitrailleuses dans un tir de cinq secondes avant d'entrer dans une couche nuageuse. En sortant des nuages, Roland aperçoit un autre « Fw190 » devant lui à 300 mètres au-dessus, immédiatement il tire une rafale de trois secondes et le touche apercevant des morceaux de l'aile se détacher.

Le combat cesse et Roland fait le chemin du retour en compagnie du n°1 de la « Yellow section ». A son arrivée, Roland demande que lui soit attribué : 1 « Fw190 » endommagé et 1 autre en partage avec « Red1 ».

Le **20/06/1942**, lors d'une mission au-dessus du Pas de Calais, le « 118 Squadron » engage un combat avec des chasseurs des escadres de la « JG26 » et de la « JG2 ». Trois pilotes hollandais sont abattus et tués. Un quatrième, son camarade **Robert NILOUX** est « **porté disparu** ». Il a été abattu aux commandes du « Spitfire NK-K » près de Boulogne-sur-Mer. (*Finalement récupéré par les Allemands, il sera fait prisonnier*).

Le **24/06/1942**, le « 118 Squadron » participe à une mission d'escorte de bombardiers « Boston » ayant pour objectif la destruction des docks du Havre. Roland fait partie de la « Red section », il est l'équipier du *Commanding Officer*.

Le bombardement a lieu comme prévu à 17h25. Sur le chemin du retour à environ 10 km de la côte française, le « 118 Squadron » subit une première attaque de « Focke-Wulf Fw190 » et se disperse en effectuant un piqué plein gaz. Roland se retrouve seul avec son équipier et subissent de nouveau une attaque combinée par-dessus et par l'arrière. Roland ressent les secousses de huit projectiles, un obus éclate derrière sa tête, une aile est touchée par trois balles de gros calibre mettant hors d'usage les ailerons et volets d'atterrissage, la caisse à munition de la mitrailleuse gauche est touchée et explose. Malgré la situation, Roland maintient comme il le peut son appareil en vol jusqu'aux côtes anglaises et atteint l'aérodrome de Redhill. Il s'aperçoit alors que son train d'atterrissage, lui aussi touché, est hors service. Il ne lui reste plus qu'à se poser sur le ventre, ce qu'il réussit avec brio.

Cet exploit lui vaut les compliments du *Commanding Officer*. Roland peut le dire ... aujourd'hui il a frôlé la mort.



Groupe de pilotes du 118 Squadron devant un « Spitfire IIb » à Ibsley (*rafjever.org*)

De gauche à droite : (1) H.J. Roberts, (2) Ian G. Stewart, (3) Henry Mallory (*Sqn Adj*), (4) D. « Bertie » Wooten, (5) RA « Dickie » Richard Newbury, (6) F.T. « Frankie » Brown, (7) **Roland Claude**, (8) Stanley A. Jones, (9) W.S. Lindner, (10) sur l'aile « Jimmy » Cyril Talalla

Le **16/08/1942**, les trois Squadrons (66, 118 et 501) formant la « Wing de Ibsley » se déplacent sur la **Base RAF de Tangmere** en préparation d'une opération de grande envergure baptisée « **JUBILEE** ».

OPÉRATION « JUBILEE » – DÉBARQUEMENT de DIEPPE

Le **18/08/1942**, quelques vols de patrouilles défensives au large des côtes anglaises pour contrer toutes reconnaissances ennemies

- **18h00**, Briefing ! Le déroulement de l'Opération JUBILEE, qui consiste à un grand raid amphibie sur Dieppe, est présenté aux pilotes.



Le "Wing d'Ibsley" à Tangmere (rafjever.org)

Mercredi 19 août 1942

03h00, réveil pour le petit déjeuner. Il fait encore nuit, le ciel étoilé laisse présager une belle matinée.

04h00 - Première mission de la journée - Onze appareils du « 118 Squadron », conduits par le Squadron-leader « Bertie » WOOTEN, sont prêts à décoller du terrain de Tangmere pour la première des trois sorties prévues de la journée. Ils doivent escorter une formation de bombardiers « Blenheim » du « 614 Squadron » qui a pour mission de déposer un écran de fumée devant les plages de Dieppe pour protéger l'arrivée des barges de débarquements. Le départ est retardé.

07h47, enfin le signal, le « 118 Squadron » décolle accompagné du « 501 Squadron ». La navigation est très simple pour les pilotes qui se contentent de suivre la longue file de barges et navires se dirigeant vers Dieppe. Après quelques dizaines de minutes le « 118 Squadron », est rappelé à Tangmere. Tous les appareils sont de retour à 8h45.

11h20 - Seconde mission - Le « 118 Squadron », accompagné du « 66 Squadron », décolle pour escorter les chasseurs-bombardiers « Hurricane-bomber » des « 32 Squadron » et « 174 Squadron » devant couvrir le retrait de la force d'assaut. Sur la côte française, la visibilité est fortement réduite à cause d'une épaisse fumée. Avec regret aucun avion ennemi n'est rencontré. Tous les appareils sont de retour à 12h40.

15h00 - Troisième mission - Douze Spitfire du « 118 Squadron », en compagnie des « 41 Squadron », et « 501 Squadron », sont conduit par le Wing-commander. Ils sont rejoints par le « 308 Squadron » américain. Ils doivent assurer la protection du retrait des forces d'assaut sur le chemin du retour.

A leur arrivée à 10km de la côte française un combat aérien est engagé avec une dizaine de chasseurs ennemis « Focke-Wulf Fw190 » et quelques bombardiers « Dornier Do217 ». A 15h25, le Wing/Co GIBBS réussit à endommager un « Do217 » achevé par le Sergent T.J De COURCEY. Un autre « Do217 » est abattu en partage entre le F/L J.B SHEPHERD avec le F/O Ian STEWART et le F/Sgt S. WATSON. Tous les appareils sont de retour à 16h15.

Roland CLAUDE aura participé aux trois missions aux commandes de son « **Spitfire NK- EP240** ».

Pendant la soirée, le « 118 Squadron » participe sans incident à plusieurs patrouilles défensives sur le secteur côtier.

LE BILAN de l'OPÉRATION

Au cours de cette journée du 19 août 1942, seize pilotes du « 118 Squadron » auront participé aux missions de « l'Opération JUBILEE ». En ce qui concerne l'ensemble des FAFL, 48 pilotes répartis dans seize Squadrons seront intervenus. Quatre d'entre eux auront perdu la vie ce jour-là :

- † - Gérard DARBINS du « 340 Squadron » âgé de 21 ans.
- † - Maurice HALNA du FRETAY du « 174 Squadron » âgé de 22 ans, disparu en mer.
- † - Emile FAYOLLE du « 174 Squadron » âgé de 25 ans.
- † - André-Paul VILBOUX du « 611 Squadron » âgé de 21 ans, disparu en mer.

De manière globale cette opération est un échec qui aura occasionné de trop lourdes pertes. Débutée à 3h00 du matin avec les opérations aéroportées, suivi à 5h30 par les premières vagues de débarquement et enfin à 11h00 le début du rembarquement.

Le bilan du côté des forces alliées : 1421 tués, 1600 blessés, 1946 prisonniers ; et du côté des civils : 48 morts et 100 blessés. Du côté des allemands 345 morts et 268 blessés. Pour l'aviation : 106 appareils alliés abattus contre 48 appareils ennemis.

DÉMÉNAGEMENT sur la BASE RAF de ZEALS

Fin août 1942, le « 118 Squadron » quitte *Ibsley* pour aller s'installer à une vingtaine de kilomètres au nord-ouest sur la **Base RAF de Zeals**.

Fin novembre 42, Roland est informé par l'Etat-major des FNFL qu'il va rejoindre prochainement une escadrille de la « Fleet Air Arm » (Aéronautique de la Royal Navy).

Le capitaine de corvette LA HAYE dépose un dossier à l'Etat-Major des FNFL pour que Roland CLAUDE soit cité à l'ordre de l'Aéronautique navale Française-Libre avec attribution de la Croix de guerre avec étoile de bronze.



Roland totalise désormais plus de 1645 heures de vol, dont 112 heures de vol en opérations depuis son arrivée en Grande-Bretagne en 55 missions de guerre. Il aura participé à 30 escortes de convois à proximité des côtes anglaises, 23 interventions sur alerte dont 3 près des côtes françaises, 26 escortes de bombardiers pour des missions au-dessus de la France de Brest jusqu'à Dunkerque et 6 attaques de navires dans le secteur de Cherbourg et Jersey. Il compte à son actif un avion « Fw190 » abattu et un autre endommagé.

Les appréciations de l'officier commandant le « 118 Squadron » concernant Roland sont les suivantes:

Valeurs morales : *excellentes*

Conduite à terre : *très bonne*

Valeur dans sa spécialité : *excellent pilote de chasse*

Relations avec ses supérieurs : *excellentes*

Relations avec ses camarades : *très bonnes*

Aptitude au commandement : *excellente*

Proposition : *l'attribution d'une palme supplémentaire à sa Croix de guerre.*

RAPPELÉ au Quartier Général des F.N.F.L

Le **08/12/1942**, Roland se présente à Londres au QG des FNFC (les FNFL sont devenues FNFC : Forces Navales Françaises Combattantes). On lui annonce une prochaine affectation au « 761 Naval Air Squadron » (761 NAS).

AFFECTATION au « 761 NAS »

Le **25/01/1943**, il est détaché au 761 NAS (Naval Air Squadron), une unité de la « Fleet Air Arm », autrement dit de l'aéronautique embarquée de la Royal Navy.



Seafire Mk1 à Yeovilton (commons.wikimedia.org - IWM TR1275)

Le « 761 NAS » est une unité d'entraînement installée sur la Base RNAS de Yeovilton située dans le Comté de Somerset sur la pointe sud-ouest de l'Angleterre. Sa vocation est de former les pilotes de la « Fleet Air Arm » aux techniques d'appontage.

Les vols d'entraînement se font sur des avions de chasse « Seafire Mk 1 » construit sur la base d'un « Spitfire » et adapté à l'appontage sur porte-avions.

Sa formation terminée un mois et demi plus tard, Roland doit rejoindre sa nouvelle affectation au « 807 NAS ».

AFFECTATION au « 807 NAVAL AIR SQUADRON »

Le **19/03/1943**, l'enseigne de vaisseau de 1^{ère} classe Roland CLAUDE arrive à la Base RAF de Sydenham situé en Irlande du Nord à proximité du port de Belfast où sont installées des unités de la « Fleet Air Arm ».

A son arrivée il se présente au siège de la Royal Navy à bord du Croiseur « **HMS CAROLINE** » où on lui signifie son affectation au « 807 Naval Air Squadron » (807 NAS).



*Le « HMS Caroline » devenu le siège de la Royal Navy à Belfast
(nationalhistoricships.org.uk)*

Le « **807 NAS** » vient de revenir de Méditerranée à bord du porte-avions « HMS FURIOUS » qui a participé à l'automne 1942 aux opérations du débarquement anglo-américain de l'Opération TORCH en Afrique du Nord.



Badge du « 807 NAS ».

Sa devise : Quoquo versus fenturi = Prêt pour frapper dans toutes les directions.

Le **03/06/1943**, le « 807 NAS » embarque sur le porte-avions "**HMS INDOMITABLE**". Il vient d'être équipé des nouveaux équipements de radar en mer et de radioguidage pour diriger les avions. A son bord trois autres Squadrons : le 880, le 899 et le 817 Squadron.



HMS Indomitable – Supermarine Seafire Mk IIc (rafmuseumphotos.com)

Le **17/06/1943**, le "HMS Indomitable" prend la mer en direction de l'île de Scapa-Flow, rejoindre les navires de la « Force H » en route pour la Méditerranée qui va faire escale en Algérie à Oran puis à Alger.



Avion de chasse « Seafire IIc » sur le pont du porte-avions HMS INDOMITABLE
(aviationsmilitaires.net)

Le **05/07/1943**, le porte-avion quitte Alger pour rejoindre le convoi comportant cinq cuirassés, deux croiseurs et cinq destroyers.

LANCEMENT de l'OPÉRATION « HUSKY » - CONQUÊTE de la SICILE

Le **09/07/1943**, l'Opération HUSKY est lancée. C'est la plus grande opération navale jamais vue avec plus de 3200 navires. Les troupes alliées vont débarquer des deux côtés de la Sicile.

Une partie de la « Force H », dont le porte-avions "HMS Indomitable", est déployé en mer Ionienne entre la Grèce et le sud de l'Italie dans le but d'empêcher toute intervention de la marine italienne.



Appontage sur "HMS Indomitable" (fr.wikipedia.org IWM - EA7568A)

Cinq jours plus tard, à la levée du jour, Roland va conduire une patrouille d'interception d'un avion ennemi.

Il ne le sait pas ... ce sera sa dernière mission.

4- SA DERNIERE MISSION

Mercredi 14 juillet 1943

- **5h27** du matin, le radar du porte-avions « HMS Indomitable » détecte la présence d'un avion suspect.

Une section de quatre avions du « 807 NAS » décolle pour l'intercepter.



*Seafire du 807^e Squadron ont décollé du « HMS Indomitable »
(worldwarphotos.info)*

Roland CLAUDE est aux commandes de son « **Seafire IIIC** ». Il conduit la section composée du Sub-lieutenant N.A. **NEAL**, du S/Lt L.G. **LLOYD** et du Lt R.H. **SIMPSON**.

Désormais la patrouille d'interception se trouve à environ 70km du porte-avions lorsqu'un des pilotes aperçoit l'avion ennemi au-dessus d'eux à 3.600m d'altitude. Aussitôt elle grimpe pour passer au-dessus de leur proie. L'ennemi est identifié, c'est un bombardier allemand « Junkers Ju88 ».

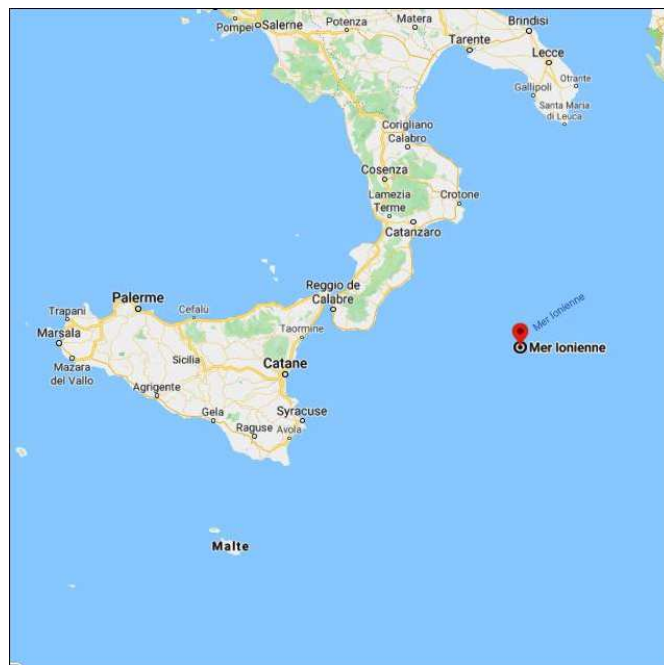
Le « Ju88 » repère la présence des « Seafire » et entame une plongée à toute allure pour tenter de les éviter. Perdu de vue dans sa descente, les quatre « Seafire » se séparent pour le retrouver.

Le bombardier redresse sa fuite à peine à 200m au-dessus de la mer. Roland CLAUDE qui le poursuit, ouvre le feu d'une bonne rafale à courte portée pendant que le mitrailleur arrière du « Ju88 » tire sur son assaillant.

L'avion de Roland est touché et perd de l'altitude, laissant trainer une épaisse fumée blanche derrière lui. Lorsque son équipier le lieutenant NEAL l'aperçoit pour la dernière fois, il se trouve à environ 200km au large de la Sicile.

Sans autre nouvelle de son leader, **Roland CLAUDE** sera déclaré « **porté disparu** ».

Estimation de l'endroit de la disparition à 200km à l'EST de la Sicile



L'enseigne de vaisseau 1^{ère} classe Roland CLAUDE

Engagé dans les Forces Aériennes Françaises Libres

« Disparaît en mer Ionienne » le 14 juillet 1942 au large de la Sicile



« **Mort pour la France** »

à l'âge de 32 ans

Il totalisait plus 1660 h de vol dont au moins 250 h de vol de guerre

5- LES CITATIONS

CITÉ à l'Ordre de la Flottille du Béarn. (texte non connu).

A la demande du Capitaine de Corvette LA HAYE, commandant l'Aéronautique Navale :

CITÉ à l'Ordre de l'Escadrille « Ile de France » (Citation à l'Ordre du régiment), l'Enseigne de vaisseau de 1^{ère} classe CLAUDE Roland, détaché dans l'Escadrille de chasse n°118 de la Royal Air Force, pour le motif suivant :

« Excellent pilote de chasse de l'Aéronautique Navale, a effectué, depuis son ralliement aux Forces Françaises Libres, 55 missions de guerre au cours desquelles il a participé à la destruction d'un Fw190. Le 7 juillet 1942, après un combat où il fit preuve des plus grandes qualités de sang-froid et d'adresse, a réussi à ramener au terrain son appareil gravement endommagé par les chasseurs ennemis. »

Fait à Londres le 15/09/1942 – Signé le contre-amiral AUBOYNEAU Cdt. en chef des FNFL.



CITÉ à l'Ordre de l'Armée de Mer, CLAUDE Roland, Enseigne de vaisseau de 1^{ère} classe des FNGB, pour le motif suivant :

« Pilote de l'aéronautique navale, de valeur exceptionnelle, vétéran de la Section des essais de Saint-Raphaël et de la Campagne de France, des opérations en Grande-Bretagne. Titulaire de la Médaille militaire et de la Croix de guerre. A participé en 1942 sur Spitfire à de nombreuses patrouilles au-dessus des territoires occupés dans les Squadrons de la RAF et au Squadron « Ile de France ». Détaché dans les FLEET AIR ARM et embarqué sur porte-avions britannique, s'est vu confier le commandement d'un « Flight » de Seafire. A trouvé une mort glorieuse le 14 juillet 1943, dans les eaux siciliennes, en se portant à l'attaque d'un junker 88. »

Fait à Alger le 25/05/1944 – signé : de Gaulle

Cette citation comporte l'attribution de la croix de guerre avec palme

NOMINATION à l'Ordre de la Libération, l'Enseigne de vaisseau de 1^{ère} classe CLAUDE Roland « Compagnon de la Libération » à titre posthume pour le motif suivant :

« Pilote de l'aéronautique navale, de valeur exceptionnelle, vétéran de la section des essais de Saint-Raphaël, et de la Campagne de France, des opérations en Grande-Bretagne. Titulaire de la Médaille militaire et de la Croix de guerre. Blessé à Boulogne, a réussi à s'évader d'Afrique du Nord avec son avion et son équipage et à rejoindre la France Combattante. A participé en 1942, notamment au groupe Ile de France, à de nombreuses patrouilles de convois et missions offensives au-dessus des territoires occupés. A la tête de son escadrille a trouvé une fin glorieuse le 14 juillet 1943 dans les eaux siciliennes en se portant à l'attaque d'un junker 88. »

Fait à Alger le 16/08/1944 – Signé G. de Gaulle

NOMINATION à l'Ordre National de la Légion d'Honneur à titre posthume au grade de chevalier, L'enseigne de vaisseau de 1^{ère} classe CLAUDE Roland, Compagnon de la Libération du 16/6/44 à titre posthume :

« Pilote de l'Aéronavale de valeur exceptionnelle. Embarqué sur le porte-avion britannique « HMS Indomitable » a trouvé une mort glorieuse le 14 juillet 1943 dans les parages de la Sicile en se portant à l'attaque d'un avion ennemi. »

Fait à Paris le 27/08/1945 - Signé : JACQUINOT, Ministre de la Marine

Cette nomination comporte l'attribution de la Croix de guerre avec palme.



6- LES DÉCORATIONS

- Croix de Chevalier de la Légion d'Honneur à titre posthume (27/8/45)
- Croix de la Libération à titre posthume (décret 16/8/44 – JO 31/8/44)
- Médaille Militaire (JO 28/6/39)
- Croix de Guerre 39-45 avec 2 palmes de bronze
- Médaille commémorative des services volontaires dans la France-Libre (décret du 4/4/46)



7- LES HONNEURS

- **1942 - CITÉ** à l'Ordre de l'Armée de l'Air, le **Groupe « ILE DE FRANCE »** :

« Le Groupe de chasse « Ile de France », Unité dont la valeur technique exceptionnelle et le moral élevé ont déjà valu un lustre particulier aux armes de la France Combattante en leur concevant une part de choix dans l'effort de guerre allié. En trois mois il a effectué 1900 heures de vol de guerre, participé à 46 opérations de grande envergure, assuré 376 patrouilles mettant en œuvre 734 appareils. A remporté 6 victoires officielles, plusieurs probables et endommagé 5 autres appareils ennemis. Douze pilotes du Groupe ont été cités. »

Fait à Londres le 04/07/1942 – signé Général Brigade Aérienne M. VALIN, Cdt. les FAFL.

- **1942 - CITÉ** à l'Ordre des FAFL, l'**Escadrille « ILE DE FRANCE »** ::

« Groupe de chasse hors pair qui depuis près d'une année de durs combats, n'a cessé d'accumuler les succès et de faire briller d'un vif éclat les armes de la France Combattante. Vient d'inscrire une nouvelle page de gloire à son actif en participant brillamment conduit au combat par son chef, le Commandant DUPERRIER, à l'action combinée interalliée contre l'ennemi en territoire Français à Dieppe le 19 août 1942. Au cours de durs engagements pendant cette opération a abattu 3 avions ennemis et gravement endommagé 6 autres dont plusieurs probablement détruits. »

Fait à Londres le 30/09/1942 - Signé : G. de GAULLE

Cette citation entraîne l'attribution de la Croix de guerre avec palme de vermeil.

- **1945** – Le 28 mai 1945, le **Groupe de chasse GC.2 « ILE DE FRANCE »** se voit décerner la médaille de la « Croix de la Libération ».

En quatre années, le *Squadron 340* aura effectué 7100 sorties, détruisant ou endommageant 75 avions ennemis et larguant 400 tonnes de bombes.

« L'Ile de France », qui a perdu 38 pilotes, reçoit la Médaille militaire. Il est cité quatre fois à l'ordre de l'armée aérienne et une fois à l'ordre des FAFL. De ses rangs sont issus 22 compagnons de la Libération.



- **1944 - TEXTE** concernant **Roland CLAUDE** extrait du « *Bulletin de la Marine française* » de décembre 1944 :

« Il était Lorrain, grand, brun, réservé et presque timide, mais s'ouvrant avec un beau sourire. Sa sincérité, sa simplicité lui gagnait la sympathie et la confiance de tout le monde. Brillant pilote d'active de notre Aéronavale il fut un des instructeurs les plus remarquables sur le "Béarn". Juste avant la guerre il étudiait dans une de nos bases du Midi de la France, les nouvelles méthodes de bombardement "en piqué". Pendant la campagne de France, il faisait partie de l'une des escadrilles de la Marine qui participa à la fameuse attaque des ponts de la Meuse. Descendu dans les lignes ennemies au cours d'une nouvelle mission, quelques Jours plus tard, il est fait prisonnier en Belgique. Il s'échappe. L'Armistice signé, il se fait affecter en Afrique du Nord. Là sur un terrain militaire il est décoré de la Croix de Guerre. A la fin de la prise d'armes, il demande la permission de rouler son Glenn-Martin vers les hangars monte avec son mécanicien, décolle et prend la direction de Gibraltar. Arrivé en Grande-Bretagne au printemps 1941, il est affecté, après un rapide entraînement dans une escadrille de chasse de la R.A.F où il descend deux Fw190 dont un au cours d'un vol sur le dos...

Fin 1942, il est rappelé par les FNFL pour être affecté sur un des plus importants porte-avions britanniques. C'est de " l'Indomitable", à bord duquel il faisait partie d'une escadrille mixte franco-anglaise, qu'il a pris son vol pour la dernière fois pendant l'invasion de la Sicile.

Mon dernier souvenir de lui date d'une rencontre à Londres au début de 1943. La conversation tomba sur un pilote français qui avait changé de patrie après l'Armistice : « Ce n'est pas maintenant, alors que mon pays est en bas, que je vais l'abandonner. » telles furent les paroles, tels furent aussi les actes de Roland CLAUDE, bien digne d'être promu, à titre posthume, Compagnon de l'Ordre de la Libération. Il n'avait jamais perdu confiance. Passionné et de son métier et de son pays, il a glorieusement servi l'un et l'autre. »

- **NANCY**, département de Meurthe-et-Moselle (54), une rue située en centre-ville porte son nom « **Rue Roland CLAUDE** », non loin du Parc de la Pépinière.



- **CROZON**, département du Finistère (29), son nom est inscrit sur une des plaques du **Mémorial de l'Aéronautique Navale du Cap de la Chèvre** situé à la pointe sud de la presqu'île de Crozon.



(presqu-ile-de-crozon.com)

- **LE TRÉPORT**, département de la Seine-Maritime (76), son nom est inscrit sur la stèle du « **Mémorial des FAFL disparus** », érigée au bord de la falaise par l'association AM-FAFL, à la mémoire des 123 membres des FAFL disparus pendant la Seconde guerre mondiale, dont la cérémonie inaugurale s'est déroulée le samedi 25 juin 2022.

<https://www.france-libre.net/hommages-aux-123-membres-des-fafl-disparus/>



Le MÉMORIAL du Tréport (Coll. AM-FAFL)



8- LA FAMILLE

1910 – SA NAISSANCE - Le 24 juillet 1910 à Nancy, département de Meurthe-et-Moselle (54), est né un enfant prénommé *Roland Auguste Louis Albert*, fils de *Marie Florestine CLAUDE*, épicière.

1922 - Sa mère, Marie Florestine CLAUDE, est déjà décédé à cette époque.

1935 – SON MARIAGE - Le 28 décembre 1935, à Saint-Raphaël, département du Var (83), le Quartier-Maitre *Roland Auguste Louis Albert CLAUDE*, domicilié à St Raphaël Place Roquebrune, fils de feu Marie Florestine CLAUDE, prend pour épouse Françoise BONGIOVANNI domiciliée à St-Raphaël Place Roquebrune, née à Nice le 5 mars 1917, fille de Jérôme Honoré BONGIOVANNI mécanicien et de Rose VALDISSERRA son épouse domiciliés Place Roquebrune à St-Raphaël.

1936 - Naissance de sa fille *Régine*.

1942 – Son divorce avec Françoise BONGIOVANNI est prononcé le 07/02/1941.

1943 – Sa sœur, Mme Antoine MATTEI, réside à Port au Prince à Haïti.

1940 - Sa tante, Mme Marie CLAUDE veuve BOULANGER, réside au 41 Avenue Carnot, Saint-Max près de Nancy.

1945 – Sa tante *Mme Marie CLAUDE veuve BOULANGER* réside à Bernécourt (54).

1946 – Son ex-épouse *Françoise BONGIOVANNI* porte désormais le nom de *SAFI*. Elle réside « Clos mon plaisir » Chemin de Vaulongue à Saint Raphaël (83).

1947 – Le Jugement déclaratif du décès est établi au tribunal de Draguignan le 31/01/47 et transcrit à la Mairie de St Raphael le 11/02/47, avec la mention « Mort pour la France ».

1948 – Sa fille *Régine* est reconnue « Pupille de la Nation ».

1949 – Son ex-épouse Françoise SAFI veuve CLAUDE née BONGIOVANNI est domiciliée chez GEROME CYCLES (?son père) Rue Amiral CLOUE à St Raphaël (83).



Sources documentaires supplémentaires:

SITES WEB : memorial-national-des-marins.fr - ordredelaliberation.fr - naval-history.net - rafmuseumphotos.com - aircrewremembered.com - worldwarphotos.info - rafjever.org - commons.wikimedia.org - aviationsmilitaires.net - fr.wikipedia.org - bibert.fr - aeronavale.org - clausuchronia.wordpress.com - anciens-cols-bleus.net - aeronavalejc.com - berreletang.fr - aerostories.free.fr - aeronavale.org - ardhan.pagesperso-orange.fr - albindenis.free.fr - pandosnco.co.uk - naval-history.net - aerosteles.net - aviafrance.com - memorial-national-des-marins.fr - anciens-aerodromes.com



Pour connaître les circonstances de la disparition de chacun des 123 inscrits sur le
« MÉMORIAL des FAFL DISPARUS »
ci-dessous le lien :

<https://www.france-libre.net/hommages-aux-123-membres-des-fafl-disparus/>

